

# 1. Images bibliques du salut et de la rédemption : une carte (incomplète)

Qu'est que la „sotériologie“ ? Selon un dictionnaire théologique reconnu, la sotériologie est un enseignement de la „soteria“, qui veut dire, Salut. De plus il est mentionné que la sotériologie est une discipline scientifique qui traite du salut des hommes et de la rédemption. Dans la théologie protestante, la sotériologie est souvent définie comme un enseignement relatif à la justification et à la réconciliation.

Cette courte définition comprend 2 aspects :

- D'une part, la sotériologie traite de la question du salut dans une situation d'urgence
- D'autre part, elle évoque ce vers quoi elle débouche, à savoir le salut.

C'est ainsi que le „soter“ dans la foi chrétienne est le Sauveur, mais aussi le Seigneur“

En regroupant les 2 aspects, nous pouvons dire : nous débouchons vers la rédemption en partant d'un état de malheur (comprenez le non-salut) à un état de salut.

## Schéma

Malheur.....> Salut

Rédemption, Salut de l'homme / du monde par Dieu

Ces 3 éléments comprennent une forme de sotériologie. Mais les accents peuvent être posés à différents endroits. Ceci est déjà valable pour la Bible et d'autant plus pour l'histoire des églises avec ses différents confessions et écoles théologiques – sans parler des différentes religions.

Par ex, l'accent peut être mis sur le besoin de l'homme de rédemption. La rédemption est alors la délivrance du péché, de la mort ou du désespoir. Cet accent repose sur l'expérience humaine : celui qui se trouve en prison souhaite en sortir – quoi qu'il arrive par la suite.

Celui qui est poursuivi ou dans un pays en guerre, souhaite sortir de ce pays – même si le risque est élevé.

D'autres concepts de rédemption mettront l'accent sur l'état de salut, sur lequel débouche la rédemption. La tradition de l'église parle de béatitude éternelle et de communauté de vie avec Dieu, qui commence déjà dans notre vie ici-bas. Aujourd'hui et ici on parle plus de l'expérience spirituelle du salut, parfois même il est question de succès économique et matériel, que la rédemption apporterait (soi-disant). Pour le reste, la rédemption fait l'objet de différences quant à la concentration sur l'aspect du salut individuel ou de la création toute entière.

De même le procédé de la rédemption peut être décrit par différentes expressions ou images. En raccord à l'utilisation de termes bibliques, je voudrais différencier 4 modèles de rédemption, qui importent jusqu'à aujourd'hui.

**Modèle 1** : un premier modèle est d'ordre social ou politique. La rédemption apparaît là comme un acte de délivrance de l'urgence et d'oppression. Cette idée est fondamentale dans l'A.T, à travers la sortie de l'esclavage d'Egypte, image propre de rédemption. Dieu voit le malheur de son peuple, Il entend ses cris et les délivre de l'esclavage „avec Sa main puissante et le bras levé“. Racheter son peuple, c'est l'arracher et le sortir du malheur.

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 2 sur 7

La contrepartie est représentée par l'arrivée dans un pays où coule le lait et le miel.

Ce modèle est significatif dans l'A.T. et est repris sous différentes formes dans le N.T.

Les prophètes parlent d'une sortie de l'exil, les psalmistes prient pour une délivrance de la pauvreté, de la maladie et de l'oppression, mais également du péché et de la faute. Lors de sa première prise de parole à la synagogue de Nazareth, Jésus cite (cf. Esaïe 61,1..) où cette compréhension de rachat est très explicite :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés.. (Luc 4,18)

**Modèle 2 :** la rédemption comme transaction économique du rachat. Cette représentation est la racine de notre thématique de la rédemption. Elle évoque à la base la dissolution d'une hypothèque d'un terrain ou d'un homme endetté, pour lequel une rançon a été payée. Lorsque Dieu est décrit comme le „Rédempteur“ cela signifie qu'Il est Celui qui vient en aide à l'homme qui ne peut s'en sortir lui-même, qu'Il paye une dette que l'homme ne peut régler. Ce modèle apparaît déjà dans l'A.T., dans les célèbres mots de Job „Je sais que mon Rédempteur vit“ (Job 19,25). Et Jésus dit de Lui-même : „Je ne suis pas venu pour régner, mais pour servir et pour donner ma vie en rançon pour beaucoup“ (Marc 10.45)

**Modèle 3 :** La rédemption comme acte juridique relaxant un accusé. Sous cet angle, l'idée de "justification" recule - pour la plupart des églises protestantes elle se situe au centre de la doctrine de la rédemption, celle qui nous pose souvent beaucoup de soucis de nos jours. A ce niveau, se situe une procédure juridique par laquelle l'innocence d'un homme est reconnue par la phrase qui signifie "tu es juste".

Dans ce sens, des accusés innocents prient Dieu dans beaucoup de psaumes, de leur rendre justice et leur renvoyer les faux accusateurs derrière les barreaux. Saint Paul renvoie ce modèle à la situation des gens devant Dieu en général. Tous les hommes, juifs comme païens, sont accusés par la loi et sont reconnus pêcheurs. La grâce de Dieu cependant, veut rendre l'homme libre par la volonté du Christ. Ce ne sont pas les innocents et les justes qui sont libérés, mais justement les fautifs (cf Ro 1.21)

**Modèle 4 :** La rédemption comme acte thérapeutique de la guérison. L'expérience de base est à l'origine la guérison du malade. Dans la pensée biblique, la guérison est toujours un processus psychosomatique, qui concerne toute la personne : Lorsqu'on lit "guéris mon âme" cela dit aussi "Apaïse ma faim de vivre, de bonheur et de reconnaissance".

C'est pourquoi, dans les psaumes faisant référence aux malades, il est souvent question d'attaques ennemies, de fautes, de solitude. Et la guérison apparaît comme une nouveauté de communion, d'une nouvelle vie, voire le passage de la mort à la vie.

Jésus aussi, n'évoque pas seulement la guérison corporelle - elle est souvent reliée au pardon des péchés et de nouvelle communion (par ex Marc 2,1-12). Et la croix comme symbole central de la foi chrétienne signifie : un blessé, dont les plaies sont guéries de manière visible, apporte la guérison. Ce modèle thérapeutique de rédemption a souvent été mise en retrait par rapport à la justification dans la théologie évangélique. Elle continue cependant à être vivante dans quelques traditions et est re-découverte de nos jours (par ex. Theodor Runyan).

Bien sûr, on pourrait citer d'autres modèles de rédemption, comme le culte de l'expiation et du pardon, ou du cosmique par la transformation et nouvelle création du monde. Pour des raisons de temps, je vais en rester à ce bref aperçu.

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 3 sur 7

Chacun et chacune est invité(e) à continuer à réfléchir pour amener sa pensée sur la carte géographique mentionnée. A cela s'ajoute alors la question : à quels modèles se rattachent des expériences d'aujourd'hui ? Où les hommes se sentent-ils emprisonnés et se languissent de liberté ? De quelle manière se sentent-ils dépassés et rêvent de soulagement ? Où expérimentent-ils l'accusation et attendent-ils d'être libérés ? A quels moments se sentent-ils malades, blessés et espèrent la guérison ?

Ich möchte im Folgenden *einen* biblischen Ausdruck genauer in den Blick zu nehmen, der wie kein anderer das Heil, also das Ziel der Erlösung beschreibt. Ich meine den hebräischen Ausdruck *shalom*.

Dans ce qui suit, je voudrais me pencher plus précisément sur l'aspect biblique, qui comme nul autre, ne décrit le salut, donc le but de la rédemption. Je veux parler du mot hébreu "shalom".

## 2. Le salut dans son étendue - Schalom dans l'A.T.

Le mot hébreu schalom est le plus souvent traduit par "paix" alors qu'il a une signification beaucoup plus vaste (rien que l'ancienne traduction grecque de l'A.T. en connaît 20 différentes).

Schalom signifie en réalité autant que "plénitude, totalité, donc un état incluant la perfection, le bien-être, la richesse de vie et la communion. Aucun autre mot hébreu ne se rapproche autant de celui que nous appelons "salut". Afin de classer un peu le nombre important de ces expressions, je voudrais distinguer 4 dimensions du schalom. De cette façon, nous regarderons sous peu aux expériences contradictoires et nous interrogerons quant à la signification actuelle de salut et de rédemption.

### a) La dimension personnelle - bien-être individuel

A plusieurs endroits, schalom signifie le bien-être de l'individu dans le cadre d'une relation personnelle. Cela se traduit dans la marque de salutation, qui encore aujourd'hui est utilisée dans les langues sémitiques - ex: salam, selam, ou analogue. Lorsque Joseph s'adressa à ses frères pour s'enquérir de leur état (1er schalom) et dit : "Est ce que votre vieux père va bien (retraduit - votre père a-t-il schalom) ,.....

Et ils répondirent : Ton serviteur, notre père va bien (ton serviteur, notre père a schalom) (1 Genèse 43,27) Dans le cadre de la salutation de paix, l'un assure l'autre de la réception du cercle de vie du schalom. Alors Le vieil homme dit " Paix à toi (shalom leka). Tout ce qu'il te faut, tu le trouveras che moi (Juges 19.20). L'hôte s'engage, dans la mesure du possible, à assurer la sécurité et l'approvisionnement pour son invité.

De manière similaire, on s'exprime en se quittant en souhaitant la sécurité et la protection. C'est ainsi que Joseph dit à ses frères "Retournez en en paix (1er schalom) chez votre père (1 Genèse 44.17). Comme les nombreux petits "au-revoir", il peut s'agir d'un dernier au revoir - du passage de la mort au Père "dans la paix". (Genèse 15.5).

Nous pouvons voir que la forme élémentaire du salut est l'expression journalière du "ça va" dans le sens global. S'y ajoutent la satiété, le bien-être, la santé, la sécurité, l'intégrité mais aussi "se supporter mutuellement" et trouver des solutions. Le salut apparaît dans cette dimension comme quelque chose de tout à fait normal et habituel de tous les jours (on dit que la paix commence au petit-déjeuner). Cependant rien de tout cela n'est évident, ni banal.

Le sociologue Hartmut Rosa montre dans son nouveau livre "Résonance" combien les gens vivent de rencontres avec d'autres et avec le monde et expérimentent une "résonance" (un écho) qui amène un élan en nous. Que ce soit dans la famille, à l'école au travail, en politique ou dans la nature : nous vivons comme "salutaire" les rencontres, lorsque cela ne nous laisse pas froid ou indifférent, mais nous touche et lorsqu'à l'inverse, nous nous situons comme ceux qui font bouger les choses et leur apportent de l'élan.

Rosa diagnostique dans les sociétés modernes de l'ouest, une crise profonde de "résonance". Cela signifie : nous rencontrons notre entourage en premier lieu de manière à contrôler, gérer et maîtriser. La capacité de

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 4 sur 7

résonance meurt peu à peu (nous vivons de manière détachée alors que semaine après semaine, des centaines de personnes se noient dans la Méditerranée).

Mais l'envie de résonance reste. Les conséquences sont des crises sociétales graves, comme la crise pour la démocratie, pour l'écologie, mais aussi des crises personnelles, l'augmentation affolante des syndromes d'épuisement (le fameux burn-out). Lorsque le salut n'est pas seulement à trouver dans une province religieuse spécifique mais concerne toute la vie humaine, nous avons grandement raison de réfléchir intensément à ces questions. Où et quand les personnes dans la foi, dans nos communautés perçoivent-elles de la résonance ? Où sont-ils touchés et font-ils l'expérience de toucher les autres ?

## **b) La dimension sociale et politique : le salut de la communauté**

Dans ce qui a été dit précédemment, il apparaît déjà clairement que le bien-être individuel est intimement lié au schalom de la société dans l'ensemble. Le sens de l'AT. Le traduit comme : schalom est relié irrémédiablement avec justice (zedaqah). C'est très bien illustré dans la demande pour le roi dans le psaume 72 :

V.1-4

Le souhait, selon ce qui est exprimé, est que le roi assure le salut / bien-être de tout le peuple. Au sens biblique, ceci ne peut être réalisé que si l'on rend justice aux pauvres et aux opprimés et que les méchants soient exterminés.

*Au contraire, il jugera les faibles avec justice et corrigera les malheureux de la terre avec droiture. Il frappera la terre par sa parole comme par un coup de bâton, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. (cf Esaïe 11-1-5)*

Lorsque nous retraduisons cela dans notre langue : des relations de salut ne peuvent être envisagées sans justice sociale. La Bible interdit de scinder le bien-être personnel de la paix sociale. Nous retrouvons cela, exprimé, d'une autre manière, dans les belles paroles du psaume 85.11 :

« La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent » .

La dimension sociale est étroitement liée à la dimension politique : le pays d'Israël est apparu dans l'histoire comme une société guerrière. Mais au fil du temps; l'horizon du schalom s'étend de la relation personnelle en petit groupe de la structure sociale de la société à la sphère des relations internationales.

C'est ainsi que les prophètes critiquent dans des termes très vifs toute tentative d'assurer la paix par la force des armes. Et ils rêvent d'un monde où les peuples cesseraient de se faire la guerre, oui désapprendraient littéralement la guerre selon les instructions de Dieu (Esaïe 2,1 à 5; Michée 4,1-5). Le shalom franchit les frontières politiques et ethniques complètement en Jésus de Nazareth et s'ouvre à toute forme d'humanité.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous? Si nous voulons parler de façon crédible et convaincante du salut et de la rédemption aujourd'hui, alors nous ne pouvons pas ignorer la question des besoins sociaux de notre société et les problèmes politiques d'un monde déchiré par la guerre et la violence. Toute forme de salut égoïste contredit le témoignage de la Bible - quand bien même il peut être aussi *en vogue* dans une culture de l'égoïsme.

## **c) La Dimension cosmique: le bien-être de la nature**

Le Psaume 72 nous montre encore une troisième dimension de schalom. Il y est dit que les montagnes peuvent porter le schalom et les collines la justice (z5daqah). Ce n'est pas seulement une image pour la paix

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 5 sur 7

sociale de la société. Bien plus, le shalom d'un point de vue hébraïque comprend aussi le domaine de la nature. Un peu plus tard, le psalmiste demande : « Que le pays produise quantité de blé, que ses moissons ondulent sur les hauteurs, qu'elles soient florissantes comme les montagnes du Liban, qu'elles s'épanouissent, depuis la ville, comme l'herbe des champs ! » (Psaume 72.16).

On pense ici de plus à l'impact d'une bonne gouvernance sur la bonne santé de l'agriculture. Toute personne qui a été un jour à Sienne, se souviendra de la fresque de Ambrogio Lorenzetti « l'allégorie du bon et du mauvais gouvernement ». Mais il y a ici plus que cela: dans la pensée vétérotestamentaire, la société et la nature sont intrinsèquement liées (voir aussi Esaïe 11,1-9; Psaume 85,12ss ..).

En d'autres termes, le salut véritable comprend non seulement le bien-être personnel et les relations sociales, mais aussi la création. La relation entre la paix, la justice et la sauvegarde de la création a des racines bibliques. À l'inverse, cette relation se montre aussi chez le prophète Osée: selon Osée, l'absence de connaissance de Dieu et de la solidarité dans la société ont eu pour conséquence une grande sécheresse et la mort du bétail, des oiseaux et du poisson (Osée 4,1-3).

Dans Romains 8, Paul évoque le gémissement de la création qui avec nous attend son salut. Face à la crise écologique, nous reconnaissons aujourd'hui qu'une économie axée sur la croissance continue épuise et détruit à la fin les ressources naturelles de la planète. Le shalom a inévitablement une dimension écologique.

Cela a aussi quelque chose à voir avec la résonance: Si l'on ne regarde la nature et qu'on ne l'utilise que comme fournisseur de matières premières et boîte à outils, nous serons incapables d'entendre la voix du Créateur en elle. Elle ne peut pas nous parler ni même chanter. Mais si nous avons les yeux ouverts, alors nous sommes étonnés de voir la splendeur invisible du Créateur dans la nature.

Mais qu'en sera-t-il des blessures et ses cicatrices voir que nous avons infligées à la nature. Mais si nous ouvrons nos oreilles, nous pouvons entendre le chant que le ciel entonne aujourd'hui (Psaume 19). Mais nous allons aussi entendre le gémissement inaudible de la création dans es cris des animaux, dans la fureur du vent et le bruit des glaciers. Le shalom dont la Bible parle, est non seulement une affaire individuelle, ni même une affaire d'humanité - il se rapporte à la création tout entière.

## **d) La dimension religieuse: Dieu, source du *shalom***

Et comment Dieu entre-t-il en jeu? Dieu est la source du shalom dans toutes ses dimensions. Comme la bénédiction (berakah), le shalom est une force qui émane de Dieu et qui pénètre à la fois la sphère sociale et le domaine naturel.

Par conséquent, le shalom est la quintessence de la bénédiction que Dieu accorde à un individu ou à son peuple, "Dans ton territoire, il assure ton bien-être, il te donne en suffisance le meilleur blé. Il crée la paix dans tes frontières (salut /shalom) et vous remplit avec le meilleur blé» (Psaume 147.14). La bénédiction d'Aaron dans Nombres 6,24 à 26, dont nous parlons aujourd'hui lors de nos cultes, se terminent avec le voeu ». <sup>24</sup>«Que le Seigneur vous bénisse et vous protège ! <sup>25</sup>Que le Seigneur vous regarde avec bonté et vous accueille favorablement ! <sup>26</sup>Que le Seigneur vous manifeste sa bienveillance et vous accorde la paix ! ”

Qu'il te donne la paix (shalom)! ». Dans les deux cas, il est question d'un bien-être global dans toutes les dimensions de la vie. Voilà pourquoi les prophètes décrivent la bonne nouvelle de la nouvelle attention de Dieu à l'égard de son peuple comme un message de shalom: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de ceux qui prêchent la paix (shalom), apportent de bonnes nouvelles, annoncent le salut (jeschuah) et disent à Sion: « ton Dieu est Roi » (Esaïe 52,7).

Nous voyons que shalom n'est pas dans l'Ancien Testament un concept spécial théologique ou religieux, mais une expression de la plénitude d'une manière globale, dans un sens holistique. Il n'est pas une

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 6 sur 7

distinction stricte entre la dimension divine et la dimension humaine. C'est également la raison pour laquelle que la paix entre Dieu et l'homme n'est mentionné que très rarement (comme dans Esaïe 27,5).

Dans le Nouveau Testament, la dimension théologique de shalom est soulignée: "Ainsi, nous avons été rendus justes devant Dieu à cause de notre foi et nous sommes maintenant en paix avec lui par notre Seigneur Jésus-Christ. », écrit Paul (Romains 5.1). Mais même ici, on ne peut pas détacher la relation avec Dieu des autres relations. La paix avec Dieu influera sur les relations humaines à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église (Romains 12,18; 14,19). Celui qui ne reconnaît pas le Christ dans le visage du prisonnier et du réfugié ne va pas le reconnaître également comme son Sauveur personnel.

## 3. Remarques finales

Je termine avec trois courtes thèses pour encourager une réflexion plus approfondie:

1. Le salut dont la Bible parle est *une approche globale, holistique*: il ne couvre pas seulement la relation avec Dieu, mais aussi nos relations avec les autres, la création non humaine et nous-mêmes. La personne qui vit en conformité avec Dieu, avec les autres, avec lui-même et le monde, vit dans le domaine du shalom, dont la source est Dieu.

2. Nous parlons du *salut* dans un monde *perdu*. Tant que nous vivons dans un monde déchiré par la violence, l'injustice et le manque d'amour, les forces de shalom sont en contradiction avec les forces de la discorde. Par conséquent, le salut ne peut jamais être un état définitif, mais seulement un processus. Le salut pour nous ne peut pas être une autre figure que celle de la guérison de l'être brisé, déchiré et blessé.

3. Nous vivons dans cette tension entre l'expérience du salut dans ce monde et l'attente du monde à venir où tout ce qui est perdu sera guéri. Par conséquent, chaque expérience du salut véritable porte en elle le désir de la rédemption définitive, que nous attendons avec l'ensemble de la création.

J. Barthel (2016)

## RÉSUMÉ

### Schalom

### Réflexions bibliques sur la doctrine du salut

Volonté de Dieu que l'humain soit sauvé (1 Timothée 2,3-4) et difficultés de parler aujourd'hui du salut et de la rédemption : problème de la compréhension, problème du besoin d'être sauvé, problème de la banalité.

## 1. Images bibliques du salut et de la rédemption : cartographie (incomplète)

« Sotériologie » : doctrine de la *soteria*, c'est-à-dire du salut, de la guérison, de la rédemption (aussi : justification, réconciliation)

Mal -----> Salut  
Salut, libération de l'humain/du monde par Dieu

Diversité des accents : accent sur le besoin de salut de l'humain, sur l'état présent et futur du salut ; rédemption de l'individu et de la création.

Modèles bibliques de la rédemption :

# Images bibliques du salut et de rédemption

Jörg Barthel, professeur d'Ancien Testament à la Faculté de Théologie de Reutlingen

Page 7 sur 7

- a) **Modèle social et politique : libération de la souffrance et de l'oppression**  
Exode et nouvel exode, libération du péché et de la mort ; Ésaïe 61,1 s./Luc 4,18 s.
- b) **Modèle économique : rachat de la faute et de l'esclavage**  
Rachat des terres mises en gage et des humains en esclavage ; Job 19,25 ; Marc 10,45
- c) **Modèle juridique : acquittement de l'accusé**  
Acquittement de l'accusé devant le tribunal ; justification de l'impie, Romains 3-4
- d) **Modèle thérapeutique : guérison du corps et de l'âme**  
Guérison de la maladie et vie nouvelle : Psaumes ; guérison et pardon : Marc 2,1-12 ; la croix : un homme blessé qui apporte la guérison

## 2. Salut global : le *shalom* dans l'Ancien Testament

Quadruple dimension du *shalom* (holisme, bien-être au sens général) :

- a) **Dimension personnelle : bien-être de l'individu**  
Signe de paix et au-revoir ; dépendance de l'humain par rapport à la résonance et crise de résonance de la société moderne tardive (H. Rosa)
- b) **Dimension sociale et politique : salut de la communauté**  
*Shalom* et justice (Psaumes 72 ; 85,11s.) ; paix entre les peuples (Ésaïe 2,1-5 ; Mich. 4,1-5)
- c) **Dimension cosmique : bien-être de la nature**  
*Shalom* et fertilité (Psaumes 72 ; Osée 4,1-3), soupir de la création (Romains 8)
- d) **Dimension religieuse : Dieu en tant que source du *shalom***  
*Shalom* et bénédiction (Psaumes 147,14 ; Nombres 6,28 ; Ésaïe 5,27) ; paix avec Dieu et paix sur la terre (Romains 5,1 ; 12,18 ; 14,19)

## 3. Thèses finales

1. Le salut dont parle la Bible est une valeur *globale, holistique* : il ne comprend pas uniquement la relation avec Dieu, mais aussi nos relations avec les autres, avec la création extra-humaine et avec nous-mêmes. Toute personne vivant en harmonie avec Dieu, avec les autres, avec soi et avec le monde vit dans le domaine du *shalom*, dont Dieu est la source.
2. Nous parlons du *salut dans un monde de malheur*. Tant que nous vivons dans un monde déchiré par la violence, l'injustice et le manque d'amour, les forces du *shalom* s'opposent aux forces de la discorde. Le salut ne pourra donc jamais être un état définitif et restera toujours un processus. Pour nous, le salut n'existe que sous la forme de la *guérison* de ce qui est cassé, déchiré, blessé.
3. Nous vivons dans une tension entre l'expérience du salut dans ce monde et l'attente du monde à venir, dans lequel tous les maux seront guéris. C'est pourquoi toute expérience d'une vraie guérison porte le *désir d'une rédemption définitive*, que nous attendons avec l'ensemble de la création.

J. Barthel (2016)